

A. I. Najmark. « Naxodki grečeskix monet v Sogdiane ». *Numizmatika i èpigrafika* (Moskva), 17, 2005, pp. 116-138. (En russe, résumé en anglais) [Trouvailles de monnaies grecques en Sogdiane]

Frantz Grenet

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/25452>

DOI : 10.4000/abstractairanica.25452

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « A. I. Najmark. « Naxodki grečeskix monet v Sogdiane ». *Numizmatika i èpigrafika* (Moskva), 17, 2005, pp. 116-138. (En russe, résumé en anglais) [Trouvailles de monnaies grecques en Sogdiane] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 57, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/25452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.25452>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

A. I. Najmark. « Naxodki grečeskix monet v Sogdiane ». *Numizmatika i èpigrafika* (Moskva), 17, 2005, pp. 116-138. (En russe, résumé en anglais) [Trouvailles de monnaies grecques en Sogdiane]

Frantz Grenet

- 1 Deux points de vue s'opposent sur la question de la présence grecque en Sogdiane. Pour la plupart des numismates et des historiens (p. ex. P. Bernard, O. Bopearachchi) la Sogdiane a été solidement tenue par les successeurs d'Alexandre, Séleucides puis Gréco-bactriens, jusqu'à la fin du III^e s. av. n.è. et peut-être même au-delà. Pour E.V. Zejmal, suivi par F. Holt, elle a été perdue peu après la mort d'Alexandre.
- 2 Cet article adopte la méthode critique de Zejmal, qui passe soigneusement au crible les provenances alléguées (seule une petite minorité de ces monnaies a été trouvée dans des fouilles régulières), en particulier pour les collections constituées à l'époque tsariste qui, contrairement à une opinion répandue, n'étaient pas forcément représentatives de la circulation antique dans leurs lieux d'achat (excellente mise en point, très documentée, sur les débuts du commerce des monnaies antiques dans le gouvernorat du Turkestan). Mais l'inventaire retenu pour les vallées du Zarafshân et du Kashka-darya – 19 monnaies plus 3 trésors – étaye en fait l'autre thèse : les monnaies de bronze, qui voyageaient moins que celles d'argent, indiquent localement une présence politique grecque continue jusque vers la fin du III^e s. (En ce qui concerne Samarkand, correspondant alors au site archéologique d'Afrasiab, ces conclusions reposant sur les 4 monnaies connues de l'A. sont maintenant pleinement confirmées par 19 autres récemment récupérées auprès de prospecteurs illégaux, qui attestent toute la série des règnes d'Alexandre à Diodote I ou II – article de A. Atakhodjaev à paraître dans la RN).

- 3 Pour le II^e s. l'A. écarte la possibilité d'une reprise de contrôle des Gréco-bactriens sur Samarkand. Il est vrai que pour cette période le site d'Afrasiab n'a livré qu'une unique obole d'Eucratide (c. 171-145). Cependant les monnaies de ce roi sont présentes en grande quantité dans le trésor de Kitab, à 60 km au sud, et la céramique d'Afrasiab suggère aussi à ce moment une nouvelle vague de colonisation grecque, peut-être de courte durée.
-

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS – EPHE – Paris